Bertold SPULER (éd.), *Handbuch der Orientalistik : Geschichte der Islamischen Länder,* VI[e] vol. : *Wirtschaftsgeschichte des Vorderen Orients in Islamischer Zeit,* 1[re] partie. Leiden/Köln, E.J. Brill, 1977. 405 p.

La récente moisson d'articles, monographies et ouvrages collectifs, consacrés aux thèmes économiques par des historiens arabes, européens et américains, indique désormais l'existence d'un milieu actif et attentif à la recherche sur l'histoire économique et sociale du monde musulman. Loin de remplir les grandes lacunes qui existent encore dans ce domaine, les résultats obtenus ces dernières années constituent cependant une littérature solide, qui nous aide à surmonter l'argument du manque de sources pour la reconstruction de cette histoire, argument nourri entre autres par la comparaison avec les sources médiévales de l'Europe. La décision de consacrer à l'histoire économique deux volumes du *Handbuch der Orientalistik,* dont voici le premier, répond au besoin de faire le point sur l'état de la recherche dans ce domaine, tout en confirmant la place primordiale qui revient à ce secteur dans l'interprétation de l'histoire du monde musulman et de sa décadence actuelle.

Dans le présent volume ont été rassemblés en tout 13 chapitres, qui constituent des synthèses et des mises au point de sujets, qui ont été traités auparavant par leurs auteurs respectifs, dans un cadre plus vaste et détaillé. Ceci étant, le choix des chapitres rassemblés dans ce volume a été déterminé par l'existence des domaines explorés et non par le poids respectif qui revient aux différents facteurs dans l'ordre économique. Ainsi par exemple, le facteur démographique qui se trouve souvent employé dans les discussions comme explication de phénomènes divers, aussi bien prospérité que décadence par exemple, reste toujours inexploité.

Du point de vue méthodologique, les études rassemblées dans ce volume représentent deux approches différentes des questions économiques : d'un côté, isolement d'un phénomène ou d'un facteur économique d'une portée générale et commun aux diverses régions du monde musulman, de l'autre, élaboration d'un tableau de l'ensemble de la vie économique, ou d'un de ses secteurs, à travers les époques médiévale et moderne, cantonné à une région donnée. Comme il sera impossible de rendre justice à tous les thèmes évoqués dans ces études il faut nous contenter de rappeler le nom de l'auteur et le sujet des chapitres.

Dans le premier chapitre consacré aux sources de l'histoire économique, B. Lewis décrit et fait la critique des sources qui ont servi à la littérature économique existante. De futures avenues à explorer sont signalées également, par exemple les archives ottomanes pour l'époque pré-moderne, les archives des communautés ethniques pour l'époque pré-moderne et médiévale, et des documents fatimides conservés à Vienne pour l'époque médiévale. M. Rodinson décrit les rapports entre idéologie, structures sociales, régime politique et économie. En détaillant les différents facteurs historiques qui ont influencé le développement de la pensée et de la morale économiques en Islam, il conclut sur une note pessimiste pour l'avenir du développement économique du monde musulman actuel. Le chapitre de feu G. Baer, sur l'organisation du travail, est consacré à la description et à l'analyse des structures et des fonctions des corps de métiers surtout en Egypte et en Turquie à partir du XVI[e] siècle. Dans ce chapitre on peut noter le manque de renseignements sur l'organisation du travail à l'époque médiévale, lacune que nous espérons

BCAI 1 (1984) B. Spuler (éd.): Handbuch der Orientalistik: Geschichte der Islamischen Länder, t. VI. Wirtschaftsgeschichte des Vorderen Orients in Islamischer Zeit, 1re partie, recensé par M. Shatzmiller
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

combler dans notre étude en cours sur le travail et le milieu du travail dans l'Islam médiéval. Dans son chapitre sur les esclaves, H. Müller fait le tour des différents aspects de la question, notamment leurs origines ethniques, leur statut juridique et social, leur participation à la vie économique et aux régimes politiques. A. Ehrenkreutz étudie l'effet unifiant et les répercussions mondiales de la conquête arabe sur le système monétaire régional. Le chapitre d'E. Ashtor analyse les fluctuations des prix dans le Moyen Orient médiéval, résumant un sujet auquel il a consacré trois grands volumes.

La partie régionale débute par deux articles qui traitent la vie économique en Iran médiéval par B. Spuler, et l'agriculture médiévale et moderne de ce pays par A. Lambton. Les deux chapitres fournissent d'amples renseignements sur les sources et les conditions historiques et géographiques nécessaires pour la compréhension des structures commerciales, techniques et productives de l'Iran. Le chapitre consacré à la vie agricole de l'Egypte par R. Cooper décrit la routine singulière des Fellahs du Nil, en démontrant en même temps l'ensemble des facteurs communs entre elle et l'agriculture des autres pays de la région, tels le maintien du système d'irrigation, les fluctuations démographiques et la stabilité du régime politique. B. Rosenberger donne une première synthèse de la vie économique du Maghreb médiéval et moderne, dominée par une conception de l'économie de l'Afrique du Nord, passant d'une phase où elle était dépendante du commerce avec l'Afrique Noire, au stade où elle devient dépendante du commerce avec l'Europe sans avoir une activité industrielle ou agricole propre pendant le Moyen-Age. Il faut se demander si cette conception n'est pas due au passage trop hâtif de la lecture des géographes du X^{e} siècle aux archives diplomatiques et commerciales européennes, sans analyse des sources du Bas Moyen-Age.

Les articles de R. Arié et de L. Bolens traitent respectivement de la vie économique en Espagne musulmane et de la littérature agronomique hispano-arabe. Ces deux contributions mettent en relief non seulement la richesse de ressources naturelles, mais aussi l'ampleur du facteur humain dans cette économie. Dans le dernier chapitre, consacré à l'édition arabe de l'« agriculture nabatéenne », T. Fahd résume les techniques et les cultures agricoles — héritage des Anciens — que présente Ibn Waḥšiyya, pratiquées en Iraq médiéval.

Tous les chapitres sont munis d'une bibliographie et la plupart d'entre eux également de notes. Le volume comprend des cartes et une série d'index arrangés selon les langues, en français, anglais, ou allemand. Avec le deuxième volume, dont on attend la parution, cette publication constitue pour l'historien du monde musulman un ouvrage de référence utile et précieux.

Maya SHATZMILLER
(Université de Toronto)

Abraham L. UDOVITCH (éd.), *The Islamic Middle East 700-1900.* Studies in economic and social history. The Darwin Press, Princeton, 1981. 838 p.

La question de base qui préoccupe les chercheurs en histoire économique et sociale des pays musulmans, qu'ils se cantonnent à l'époque médiévale avec sa problématique particulière, ou à l'époque pré-moderne, non moins compliquée, peut être résumée par un seul mot : production.

BCAI 1 (1984) B. Spuler (éd.): Handbuch der Orientalistik: Geschichte der Islamischen Länder, t. VI. Wirtschaftsgeschichte des Vorderen Orients in Islamischer Zeit, 1re partie, recensé par M. Shatzmiller
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net